



LES JEUNES REFLETENT: LE LEADERSHIP, LA CONSTRUCTION DU MOUVEMENT ET LA PARTICIPATION SIGNIFICATIVE

Modératrices :

Katinka Moonen (Oxfam Novib, Pays-Bas)

Sarah Harris (Save the Children, Pays-Bas)

Panelistes :

Nènè Goïta, coordinatrice du Conseil Consultatif National des Enfants et Jeunes du Mali, représentant MTBA Mali, **Kadidiatou Diallo**, présidente club des jeunes fille Saré Issa et jeune leader à Enda Jeunesse Action, Sénégal, représentant Son Choix Sénégal, **Poutpou Piri Marietta Merveille**, ambassadrice de la jeunesse à la République centrafricaine, représentant Jeunes S3 RCA

INTRODUCTION

L'objectif de cette séance était de réfléchir sur le travail accompli avec les jeunes leaders – mettant en évidence le leadership des jeunes, l'(établissement du) mouvement des jeunes et la participation significative des jeunes. Trois jeunes leaders qui ont travaillé avec les alliances More Than Brides, Jeunes S3 et Son Choix ont partagé leurs expériences de revendiquer leur santé sexuelle et reproductive (SSR) et de travailler en tant que jeunes leaders avec les organisations non-gouvernementales (ONGs). Il est important d'être conscient des fragilités dans pays francophones impliqués dans ces alliances.

POINTS CLES A RETENIR DE LA SEANCE

QUELS SONT LES DÉFIS DES PARTENARIATS LIÉS AU SUJET?

Les principaux obstacles qui empêchent les jeunes de jouir de leurs droits en matière de SSR sont similaires entre les trois pays :

- En général, il y a un manque de volonté politique parce que les priorités de la politique sont à la sécurité du pays. En même temps, les lois existantes sont pas toujours appliquées.
- De plus, il y a des défis socio-culturelles qui aboutissent dans un environnement difficile pour promouvoir les droits des jeunes en matière de leur SSR dans leurs communautés. Ces obstacles incluent les perceptions négatives des parents et les tabous.
- En outre, le niveau d'éducation dans les pays n'est pas assez fort et le système de santé est inadéquat. L'environnement et la qualité des services n'est pas bien adapté aux besoins des jeunes. Certains programmes essaient d'augmenter la demande de services de SSR mais les problèmes de disponibilité découragent et démotivent les jeunes à se rendre aux services qui existent pour eux.

Beaucoup de ces défis sont provoqués par la pauvreté, la non-harmonisation des textes juridiques protégeant les enfants et les adolescents, les inégalités du genre, les pesanteurs sociales et les usages et coutumes.

Finalement, Nènè a donné un exemple de défi dans leur travail quotidien. Elle explique : « Lors de l'organisation d'activités de sensibilisation de la civilisation, beaucoup de gens nous prennent comme des gens qui viennent avec des idées européennes. » Ceci rend leurs activités plus difficiles.

QUELLES SONT LES STRATÉGIES UTILISÉES DANS LES PARTENARIATS LIÉS AU SUJET?

- Plaidoyer envers les autorités locales et la municipalité
- Mener des séances d'éducation sexuelle complète dans les écoles et au milieu extrascolaire dans des maisons de jeunes
- Club de filles pour donner la possibilité d'acquérir des informations en matière de la SSR et d'avoir une matrone qui les forment sur la thématique.
- Avoir des rôles clairs :
 - Les **autorités** sont les décideurs dans le sens qu'elles décrètent des lois et voient à l'application stricte de ces lois. Leur rôle est aussi d'accompagner et impliquer les enfants et les jeunes dans le processus de la prise de décisions.
 - Les **parents** constituent le socle dans le domaine de la promotion et la protection des droits de l'enfant et leur rôle est de veiller que les enfants aient une éducation de qualité et de s'assurer que les enfants évoluent dans un environnement sain et protecteur.
 - Les **enfants** doivent respecter leurs parents. Ils doivent participer dans les décisions leur concernant et aussi veiller à l'application stricte de leurs droits.
- Campagne de sensibilisation des communautés dans le média et à la radio.

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES JEUNES ENVERS LES PARTENARIATS?

Les jeunes expliquent que les organisations de la société civile (OSC) les aident beaucoup. Elles n'hésitent pas à aider les jeunes. Marietta même raconte qu'il y a des parfaites collaborations qui vont continuer après le programme Jeunes S3. Néanmoins, les panelistes expriment des recommandations pour améliorer la situation dans les trois pays.

Impliquez plus de jeunes !

Les OSC déjà font beaucoup de confiance dans la jeunesse et les impliquent dans les décisions qui les concernent. On devrait augmenter le nombre des jeunes qui participent dans la prise des décisions, comme le nombre de jeunes impliqués est toujours peu.

Impliquez les jeunes de zones rurales !

Souvent, les jeunes habitant dans les zones rurales ne sont pas entendus. En fait, souvent les jeunes du banlieue parlent à leur place. Dorénavant ce serait mieux de travailler avec les jeunes qui sont dans les zones où le besoin y est vraiment et d'assurer que leur voix est entendue. C'est dans ces zones-là qu'il y a beaucoup plus de filles-mères, grossesses précoces et de mariages forcés. Il faut donc élargir le champ d'action et travailler dans plus que quelques lieux-clés.

Augmentez le nombre de services pour les jeunes !

Il est important que les jeunes aient accès à des services qui leur permettent de parler à quelqu'un qui peut les aider. Il faut travailler pour la couverture universelle de la santé parce que ceci est clé à la SSR. Ceci est reconnu par des jeunes au RDC. Il y a des services de qualité, mais cela ne touche pas un grand nombre de gens. Rendre des services de SSR sur le campus d'universités aiderait à fournir des services aux jeunes.

